

G . . . . .  
A . . . . .  
P . . . . .

# LES YEUX QUI LOUCHENT



Igor Eškinja  
Fritz Panzer  
Manuela Sedmach  
Michele Spanghero  
João Vilhena

Commissaire  
Daniele Capra

Galerie Alberta Pane,  
Venise

VERNISSAGE

Samedi  
30 septembre  
14h00 - 21h00

EXPOSITION

30 septembre -  
23 décembre 2017

La Galerie Alberta Pane est heureuse de présenter la deuxième exposition dans son nouvel espace vénitien, *Les yeux qui louchent* avec les œuvres d'Igor Eškinja, Fritz Panzer, Manuela Sedmach, Michele Spanghero et João Vilhena.

Ce nouveau projet, pensé par le commissaire Daniele Capra, confronte cinq artistes dont la recherche est fortement animée par leur rapport au réel et qui, parallèlement, exercent une pratique artistique divergente vis-à-vis de ce dernier. *Les yeux qui louchent* est l'occasion d'analyser les stratégies de classification et les résultats formels qui en dérivent à travers une quinzaine d'œuvres qui vont du dessin (mine de plomb ou fil métallique) à la peinture et de la photographie à la vidéo. L'exposition sera accompagnée par une publication bilingue avec les images des œuvres et les textes du curateur.

La réalité est la condition dans laquelle nous sommes immergés et à l'intérieur de laquelle nous développons notre existence selon une forme subjective grâce à l'utilisation de nos sens et de nos structures cérébrales qui nous permettent d'ordonner et d'élaborer nos expériences. Chaque pratique artistique, ayant comme sujet principal l'investigation du réel, impose à l'artiste un double regard : un regard (œil) doit être dirigé vers la chose qu'il appréhende, à savoir dirigé frontalement, l'autre regard (œil) doit viser ailleurs, de façon divergente, afin d'en construire une vue originale. Il est donc demandé à l'artiste de « loucher » et ce strabisme lui est nécessaire afin de se soustraire au dictat du mécanisme de la vision.

De cette manière seulement, son œuvre ne sera pas une simple description, didascalie ou appendice, mais devient un élément inconfortable, de tension, qui rend évidentes les raisons profondes qui animent la réalité.

Dans sa recherche Igor Eškinja mélange des plans de vision différents, en créant des stratifications qui se prêtent à plusieurs lectures. La série *Golden Fingers of Louvre*, superpose à la capacité du musée du Louvre de créer des images mythiques un détail pictural presque baroque: des empreintes digitales laissées par le visiteur.

Galerie Alberta Pane  
47 rue de Montmorency  
75003 Paris  
Calle dei Guardiani 2403/H,  
Dorsoduro 30123 Venezia  
T. (00)39 041 564 8481  
info@galeriealbertapane.com  
galeriealbertapane.com

Les signes des mains deviennent ainsi des éléments qui déroutent le spectateur, qui est invité à interpréter l'œuvre différemment, vers l'abstraction visuelle ou une possible *Critique Institutionnelle*.

Les œuvres de Fritz Panzer, réalisées avec du fil métallique, sont de vrais *dessins* à échelle 1:1. Grâce à l'utilisation de subtiles lignes de fer, avec lesquelles l'artiste crée les angles et les profils de l'objet, Fritz Panzer reconstruit la volumétrie dans un seul plan visuel, en compressant avec force les potentialités mimétiques et mettant ainsi le spectateur dans une condition d'ambiguïté de perception.

Les œuvres de Manuela Sedmach naissent d'une pratique de la peinture minimaliste qui est attentive à retranscrire sous forme ondulée et profondément intime, des paysages visuels dans lesquels se mélangent des aspects de la réalité et des éléments qui sont le fruit de son imagination. Caractérisées par un nombre limité de couleurs, et d'un rendu fluide et vaporeux dans les détails; ses œuvres nous parlent de mondes submergés et extraordinaires, d'univers mentaux dans lesquels les espaces s'échappent à la métrique rigide de la perspective.

La série *Translucide* de Michele Spanghero analyse, à partir d'une réflexion de Gilles Deleuze, les modalités selon lesquelles une image se manifeste à nous sous forme d'une révélation nécessitant un support translucide pour se fixer. Avec une vidéo ralentie de manière démesurée et certaines images photographiques, l'artiste rend tangible un tel processus, en transformant l'image en une expérience et en un flux dilaté d'informations qui touchent notre regard.

La recherche de João Vilhena est caractérisée par l'utilisation conceptuelle du dessin et de la peinture.

La série *L'amour des corps* naît en condensant, sous forme de dessin à la mine de plomb, le lien visuel complexe entretenu entre une femme à la fenêtre et l'artiste avec laquelle, de manière inattendue, il a instauré une relation exhibitionniste. Les images de cette femme – consciente d'être vue – dans le bâtiment face à sa fenêtre, sont restituées sous forme poétique comme des séquences d'une relation visuelle intense, dans laquelle le spectateur peut se substituer à l'artiste et se perdre dans un jeu de triangulations visuelles.

LES YEUX QUI LOUCHENT

du mardi au samedi 10h30 - 19h00

[info@galeriealbertapane.com](mailto:info@galeriealbertapane.com)

+39 041 5648481

[www.galeriealbertapane.com](http://www.galeriealbertapane.com)